

LA SEYNE

La Maison Françoise-Giroud a sauvé 325 personnes en un an

Les premiers résultats de la jeune structure seynoise font état d'une efficacité inédite pour lutter contre les violences conjugales et intra-familiales. Un modèle appelé à être dupliqué.

On ne le sait que trop, le traitement des violences conjugales et intra-familiales se heurte trop souvent à l'absence de réponses immédiates et suffisamment efficaces pour extraire les victimes de ce cercle infernal, et assurer leur protection sur le long terme. Mais, il y a un an tout juste, s'ouvrait à La Seyne la Maison Françoise-Giroud, à deux pas de la Bourse du travail. À l'heure du premier bilan, les résultats sont éloquentes : « Nous avons reçu et suivi 325 victimes : 92 mineurs, 226 femmes et 7 hommes, déchiffre Nathalie Rocailleux, la directrice de la structure, à l'origine de sa création. Nous accompagnons ces personnes depuis leur dépôt de plainte jusqu'à leur émancipation totale. Et, à ce jour, nous n'avons eu aucune récidive ni aucune aggravation ».

« Un maillage complet » pour l'aide aux victimes

Cette réussite, la petite équipe de la Maison Françoise-Giroud la doit à sa capacité d'avoir su fédérer tous les acteurs de la chaîne d'aide aux victimes qui, auparavant, s'apparentait à un véritable parcours du combattant, jusqu'au découragement : « Nous avons formé un maillage complet, qui va du soutien psychologique à l'aide juridique grâce à cinq avocats pro bono (bénévoles), avec les polices nationale et municipale, le service médico-légal de l'hôpital Sainte-Musse... Nous avons même noué un partenariat avec un bailleur social pour la mise à disposition d'hébergements d'urgence, une mise en sécurité obligatoire pour éloigner les victimes des auteurs ».

Cette précieuse boucle comprend

aussi, entre autres associations partenaires, une dont la lourde tâche est d'accompagner, au-delà de la réponse pénale, les responsables de violences eux-mêmes. Sans compter les interventions éprouvantes au cœur des conflits, entre couples ou dans les familles, à haute charge mentale.

Les collectivités en soutien

Cette approche pluridisciplinaire, ultra-réactive et inédite, beaucoup pensent qu'elle devrait servir d'exemple. Jean-Pierre Colin est de ceux-là. Présent hier dans les locaux du 2, rue du Docteur-Mazen pour ce premier anniversaire comme depuis le début de cette aventure, l'élu seynois et vice-président du conseil régional en charge des finances était heureux d'annoncer que la Région avait alloué 40 000 euros pour le fonctionnement de la structure seynoise et 1 million au total pour dupliquer ce modèle dans 24 autres communes de Paen : « Renaud Muselier est un homme pragmatique. C'est un médecin. Face à tant d'efficacité et devant le nombre dramatique de victimes prises en charge, il a décidé d'y aller à fond ». L'équipe de la Maison, ainsi que le président de l'AFL Transition dont elle dépend, a exprimé sa reconnaissance, ainsi qu'à la municipalité. Même s'ils regrettent, de la part de cette dernière, une baisse de sa subvention de 40 % cette année. Peut-être n'avait-elle pas mesuré l'immense travail accompli en un an...

J. P.

jpouillot@nicematin.fr

Maison Françoise-Giroud / 04 94 30 62 33



Quelques-uns des partenaires de la Maison entourent sa directrice, Nathalie Rocailleux, psychologue et initiatrice de cette nouvelle approche, qui « accompagne les victimes, du dépôt de plainte jusqu'à leur émancipation ».

(Photos J. P.)

Un outil de protection discret

Pour ce premier anniversaire, Dominique Brogi était présente. Elle est l'inventeur du bouton de protection « Mon shérif », dont la Maison Françoise-Giroud s'est dotée et dont elle équipe certaines victimes accompagnées. Selon Nathalie Rocailleux, « ce dispositif a récemment permis d'éviter très certainement deux féminicides à La Seyne ». Ce mini-boutier discret, que l'on peut cacher sous ses vêtements ou dans un bijou, permet d'activer une alerte qui communique la géolocalisation de son porteur à plusieurs personnes désignées. Si son utilité est multiple (personnes âgées ou fragiles, commerçants, enfants...) ici, par exemple, il permet à une femme victime de violences conjugales d'avertir les forces de l'ordre en cas d'agression ou de non-respect d'une injonction d'éloignement par son ex-compagnon. Elle fait aussi office d'enregistreur. Hier, la Maison Françoise-Giroud a reçu cinquante « Mon shérif » supplémentaires, offerts par Jean-Pierre Colin sur ses fonds propres.



Les boutons de protection « Mon shérif » sont une invention ingénieuse de Dominique Brogi pour donner l'alerte en cas d'agression.

NOSTALGIE GENERATION 80

LA SOIRÉE

NOSTALGIE

LES PLUS GRANDS TUBES !

SAMEDI 10 SEPTEMBRE

Dès 21h 0h - 3h

ENTRÉE GRATUITE

DJ Set

Nalo & Palia

JOA

CASINO DE LA SEYNE

CAPSULE WORKS

Casino JOA La Seyne - 340 Cours Toussaint Merle, 83500 La Seyne-sur-Mer - Information au 04 94 29 18 67